

ENVIRONNEMENT

Nano-plastiques dans les zones reculées, l'inquiétante étude du CSM

Deux membres du département de biologie marine [du Centre Scientifique de Monaco](#) (CSM), les docteurs Christine Ferrier-Pagès et Eric Beraud, ont publié une étude menée en République des Palaos. Zone dite pristine, c'est-à-dire particulièrement isolée, le petit Etat connaît, contre toute attente, des taux de pollution aux plus fines particules de plastique très élevés.

16 juillet 2022, 07h31



Christine Ferrier-Pagès et Eric Beraud © DR

« Nous avons retrouvé des plastiques dans chaque lieu où nous avons effectué des prélèvements. Et pour chacun de ces prélèvements, nous n'avons filtré que de petites quantités d'eau, ce qui s'avère d'autant plus alarmant. » En 2019, les deux chercheurs du CSM se sont intéressés à la République des Palaos. Car si l'on a tous en tête les images de ces gyres de plastique que nombre de reportages ont mis en évidence, formant parfois à la surface de l'eau une telle masse compacte qu'un homme peut alors y marcher, les docteurs Christine Ferrier-Pagès et Eric Beraud ont souhaité porter leur étude sur ce lieu à l'intérêt stratégique. En effet, celui-ci figure parmi les plus reculés de la planète, à plus de 1500km des Philippines, terre la plus proche. Mais la République des Palaos se caractérise également par une politique très poussée en matière de protection de l'environnement, notamment au travers d'aires marines protégées. Un endroit que l'on pourrait imaginer, si ce n'est vierge de toute pollution plastique, du moins peu concerné. Et c'était également ce qu'avaient envisagé les deux scientifiques. Or, selon leurs propres propos, « l'on a retrouvé à certains endroits des taux de pollution équivalents à ceux des côtes européennes ». En clair, cela laisse désormais présager que la présence de plastique dans les océans est actuellement telle que plus aucun d'entre eux n'est épargné par ce type de pollution. Après trois semaines passées sur place et de nombreux mois d'analyse et de rédaction, les deux spécialistes entendent bien alerter la communauté internationale sur l'urgence de mettre en place des moyens pour limiter ce phénomène.

Impact sur la chaîne alimentaire

Car les conséquences d'une telle pollution ne se cantonnent pas à l'assombrissement de la carte postale, à l'horreur esthétique provoquée par ces déchets. Plusieurs points. Tout d'abord, il convient de souligner que si les macro-plastiques se voient, les micro-plastiques un peu moins, les nano-plastiques, eux, sont invisibles à l'œil nu de l'être humain. Et leur taille les rend d'autant plus dangereux. Ingérés sans même sans rendre compte par la faune marine, ils vont s'introduire dans la chair et même, ont ainsi relevé en laboratoire les deux spécialistes, dans le squelette des coraux par exemple. Or, en fin de la chaîne alimentaire se trouve l'être humain. Ce qui signifie que notre alimentation elle-même devient de plus en plus polluée. Il convient également de noter, en second lieu, que les macro-plastiques, dans un temps long, se « dégradent » en micro puis en nano-plastiques. Sinon qu'un macro-déchet plastique se transforme ainsi en des quantités extrêmement importantes de micro-plastiques qui, eux-mêmes, vont générer des quantités bien plus immense encore de nano-plastiques. C'est dire l'enjeu de ce type de pollution. Au surplus, à en croire d'autres études, on observe que nombre de macro-déchets flottants s'alourdissent au fil du temps, notamment par la flore qui s'y attache, et finissent par atteindre toutes les couches de profondeur des océans. En clair, cette pollution plastique concerne l'ensemble de la surface des océans, mêmes les plus reculés, mais aussi toutes les profondeurs, en bref la globalité du volume des mers...

Prolongements pratiques

Le travail ou plus exactement les effets du travail des deux membres du CSM ne s'arrêtent pas à la rédaction de la dernière ligne de leur rapport. Tous deux vont désormais s'atteler à étendre leurs résultats pour poursuivre et affiner des recherches en laboratoire. Ils ont également laissé leur matériel sur place afin de donner la possibilité aux responsables locaux des Palaos de prolonger les observations. Car cette première étude permet, selon les termes scientifiques, de déterminer un « état zéro », un référentiel à partir duquel des spécialistes vont pouvoir mener d'autres études mais aussi, dans le temps, mesurer des évolutions. Enfin, la spécificité du CSM étant de disposer d'une « interface » entre les scientifiques, la communauté internationale et les décideurs publics en la personne de [Nathalie Hilmi, docteur ès sciences économiques spécialisée en macroéconomie et finance internationale](#), cette étude va très probablement pouvoir offrir des effets pragmatiques sur les politiques de nombre d'Etats. Déjà, à Monaco, [la Fondation Prince Albert II](#) a une conscience aigüe de l'enjeu, ayant elle-même financé la mission des deux scientifiques depuis l'origine du projet. Afin que les conséquences de l'infiniment petit sur la santé de l'Homme soient prises en compte au niveau le plus grand, le Monde.

Georges-Olivier KALIFA



IMMOBILIER

VENTE

Dotta VM1627

Vente, 197m²
12.600.000 euros

VENTE

Dotta VM1232

Vente, 53m²
[Toutes les annonces](#)


VENTE

Dotta VM1232

Vente, 53m²
2.900.000 euros